

Esmod

La revue des expos

Marie-Christine Fiévet

11/2018

Paris capitale du luxe



Paris est aujourd'hui la capitale incontestée du **luxe** : mode, haute couture, joaillerie mais aussi art de vivre, gastronomie, tourisme...

Cette suprématie ne date pas d'un passé récent, c'est ce que s'attache à montrer la très originale et intéressante exposition du musée **Cognacq-Jay**.

Déjà au XVII^e siècle, le luxe à la parisienne éblouit le monde. Louis XIV fait construire le Château de Versailles et crée les premières manufactures, pour la tapisserie et l'orfèvrerie. A Versailles, de véritables cérémonies sont mises en place, à toute heure du jour, dans le but de mettre en avant le pouvoir et la richesse du royaume.

Cette affirmation du luxe dans la capitale française se poursuit au siècle suivant par l'intermédiaire de la corporation des marchands merciers, comme le montre l'exposition proposée par le musée Cognacq-Jay.



Nicolas Jean-Baptiste Ragueneau *La joute des mariniers, entre le pont Notre-Dame et le pont au Change, 1756*

Musée Carnavalet © Musée Carnavalet / Roger-Viollet

Le système français des corporations règle sous l'Ancien Régime la vie professionnelle des commerçants d'une même ville, classés en fonction des biens vendus. Les membres de la corporation sont obligatoirement de nationalité française et de confession catholique.

La plus ancienne mention de la corporation des merciers date de 1137, et celle-ci est dissoute à la Révolution, comme les autres corporations. Dans l'Encyclopédie, le « mercier » est défini comme « marchand de tout et faiseur de rien ». Les merciers sont des marchands et non des artistes : ils vendent des marchandises variées – objets d'art, ameublement, textiles – déjà produites, qu'ils peuvent éventuellement « enjoliver » par assemblage.



Ces commerces de luxe s'établissent de façon stratégique autour du centre de Paris et des axes formés par le croisement des rues Saint-Denis et Saint Honoré, gagnant au cours du XVIII^e siècle le Palais Royal et les quais, et attirant aussi bien la noblesse parisienne que les touristes de passage. Le tableau peint par Nicolas Ragenet, représentant *La joute des mariniers*, est particulièrement intéressant car il montre un état historique du pont Notre-Dame, reconstruit en pierre au XVII^e siècle et couvert de maisons sur plusieurs niveaux, dont le rez-de-chaussée était très recherché par les merciers

Anonyme
Cage à oiseaux, vers 1750-1751
Fer peint et porcelaine
Musée des Arts Décoratifs
MAD, Paris

pour y ouvrir leurs boutiques. L'un des plus célèbres d'entre eux, Edme-François Gersaint, y installe son enseigne *Au Grand Monarque* – immortalisée par le peintre Antoine Watteau – en 1720. Les merciers enjolivent avec virtuosité porcelaines, pendules, trumeaux, petit mobilier, laques chinoises..., grâce à des fournisseurs prestigieux et à des-

Manufacture royale de Vincennes
Le Flûteur, un exemplaire vendu par Lazare Duvaux à Mme de Pompadour en 1753
1751-1752 pour le modèle
Biscuit de porcelaine
Musée des Arts Décoratifs
© MAD, Paris



mination d'une clientèle tout aussi prestigieuse. Les fleurs de porcelaine sont très prisées. Réalisées par la manufacture de Vincennes, elles sont montées sur des tiges en bronze et ornent toutes sortes d'objets : cage à oiseaux, paire de candélabres ou fontaine de table.

Les textiles sont considérés comme des œuvres d'art et l'on peut voir dans l'exposition un projet de soierie ainsi qu'un tour de cou en ruban, taffetas et soie.

Manufacture royale de porcelaine de Sèvres
Assiette à décor de palmes et d'oiseaux sur un fond vert, faisant partie du « petit service vert » acheté par Louis XV le 9 mars 1758 au marchand mercier Lazare Duvaux
Portant la lettre D pour les années 1756-1757
Châteaux de Versailles et Trianon
© RMN-GP (Château de Versailles)



Parmi les plus célèbres marchands merciers, Dominique Daguerre, Lazare Duvaux, Thomas-Joachim Hébert, Edme-François Gersaint, certains se spécialisent dans la vente d'objets spécifiques comme Laurent Danet avec les pierres dures montées ou Jean Dulac autorisé à vendre les pièces produites par la manufacture royale de Sèvres.

Jean Ducrollay
Tabatière, 1756-1759
Ors de deux tons, porcelaine de Sèvres
Musée du Louvre
© RMN-GP (Musée du Louvre)

L'exposition se poursuit dans les collections permanentes, à la découverte de pièces d'ébénisterie, de marqueterie, d'orfèvrerie ou de porcelaine, objets « orphelins » car sans marque ou bien objets réattribués à l'un des merciers par identification d'un poinçon, d'une estampille ou d'une signature.

Et dans le grand Comble du musée, est évoqué le tableau *L'Enseigne de Gersaint* qu'Antoine Watteau a réalisé pour la boutique de son ami rue du Pont-Notre-Dame. Cette huile sur toile de grande dimension (3m x 1,60m) est restée accrochée pendant quinze jours à l'extérieur de la boutique, assurant à celle-ci un beau succès. Mais Watteau représente pléthore de tableaux à l'intérieur de la boutique, alors qu'il n'y en avait pas en réalité : il s'agit d'une véritable image publicitaire !

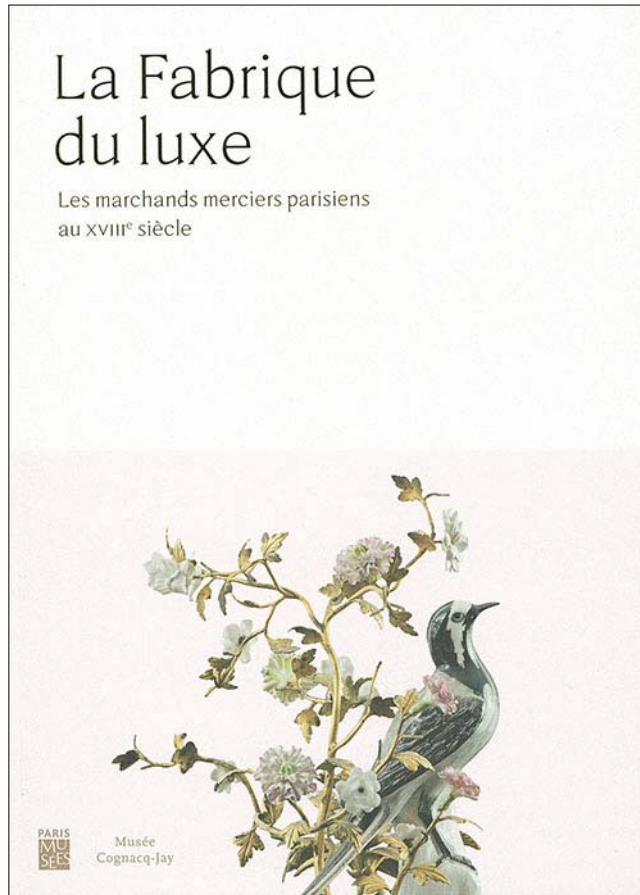
Conservé au Château de Charlottenburg à Berlin le tableau n'a pu être transporté, mais le musée l'a reconstitué à l'échelle 1 et en relief, comme un petit théâtre.



Reproduction théâtralisée de l'Enseigne de Gersaint © Studio Tovar

Le rayonnement du luxe parisien, du XVII^e au XXI^e siècle, en passant par le Siècle des Lumières, est donc non seulement dû à l'excellence des savoir-faire mais également à l'ingéniosité déployée pour les mettre en avant et à l'efficacité des méthodes de vente : les marchands merciers parisiens mettent déjà en pratique les principes du marketing !

Renseignements pratiques



La Fabrique du luxe *Les marchands merciers parisiens* *au XVIII^e siècle*

→ jusqu'au 27 janvier 2019

Musée Cognacq-Jay
8 rue Elzévir
75003 Paris

www.museecognacqjay.paris.fr

Tarifs

Plein tarif : 8€

Tarif réduit

(enseignant, moins de 26 ans) : 6€

Gratuité : carte Paris Musées, étudiants
en école d'art

Catalogue de l'exposition
Editions Paris Musées / Musée Cognacq-Jay
29,90€

oooooooooooooooooooooooooooooooooooo